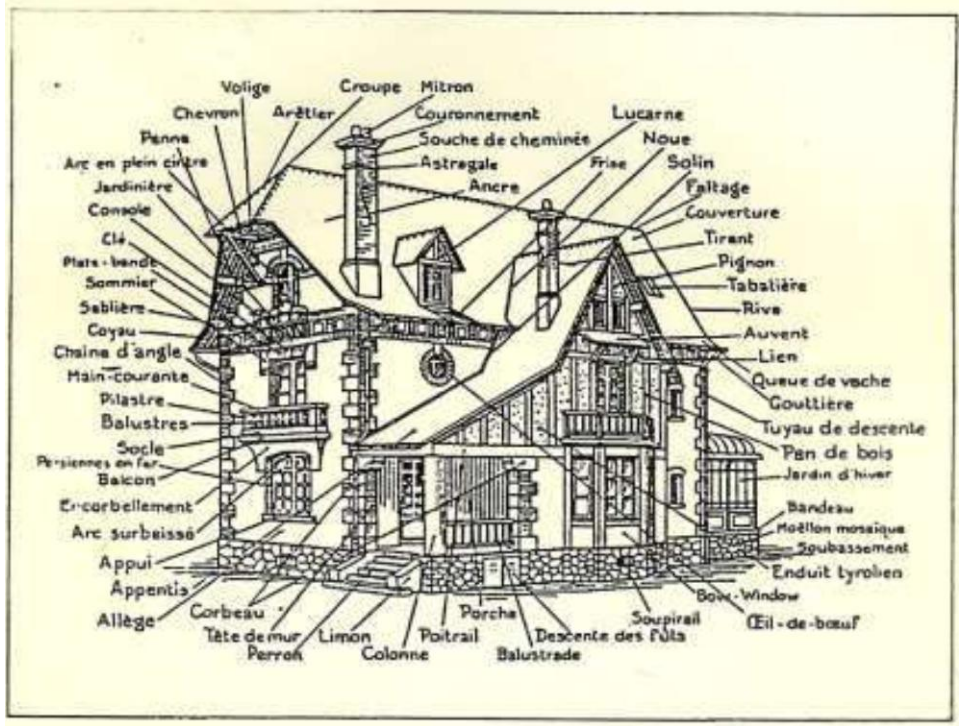
LE VOCABULAIRE DE L’ARCHITECTURE ARCACHONNAISE

Jean-Claude PRINZ

Mars 2026

L’architecture du Bassin d’Arcachon a développé, depuis le XIXe siècle, un vocabulaire particulier, lié à la villégiature balnéaire, à l’influence landaise, mais aussi aux fantaisies des villas dites « arcachonnaises ».

On y retrouve des mots spécifiques qui désignent des éléments constructifs ou décoratifs typiques du Bassin d’Arcachon



Vocabulaire de l’architecture des maisons du Bassin d’Arcachon

On peut distinguer plusieurs types d’architectures :

- Granges
- Cabanes de résiniers
- Cabanes tchanquées
- Cabanes ostréicoles
- Écuries
- Villas arcachonnaises
- Villas de la Ville d’Hiver
- Villa mauresque
- Style basco-landais
- L’art déco
- Villas contemporaines

On peut classer par éléments d’architecture :

- Les toitures et couvertures
- Les façades et les structures
- Les ouvertures et le menuiseries
- Les galeries et les vérandas
- Les balcons
- Les décors et les ornements
- Les structures et les volumes
- Les éléments liés à l’eau
- Les matériaux locaux
- Les portails et portillons
- Les clôtures

On peut également distinguer plusieurs types d'architectures spécifiques, souvent liées à l'histoire et à la géographie locale :

L'architecture vernaculaire : propre à la région, elle se caractérise par des cabanes ostréicoles en bois, avec des toitures rouges à faible pente, des tuiles canal ou mécaniques, et des bardages noirs en bois à couvre-joints.
Ces constructions sont typiques comme Biganos ou l'Île aux Oiseaux, et reflètent une relation étroite entre l'homme et la nature, le local, le parc-marin du Bassin d'Arcachon.

Le style Arcachonnais : apparu entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle, ce style est une signature locale, souvent visible dans les villas de la Ville d'Hiver à Arcachon, avec des noms poétiques comme Alexandrine, Toledo ou Brémontier. Il mêle influences locales et élégance balnéaire du Bassin d'Arcachon.

L'architecture historiciste : inspirée de modèles médiévaux ou renaissants, elle se retrouve dans des villas comme la villa Nadiège (Ville de Printemps) ou dans certains bâtiments religieux.

L'architecture éclectique : ce mouvement permet la combinaison de plusieurs styles au sein d'un même bâtiment, comme dans les premiers chalets construits entre 1842 et 1844, où se mêlent portiques antiques et tourelles à toiture en poivrière.

L'architecture régionaliste : très présente dans les villas, hôtels et maisons, elle influence aussi les détails comme les meubles, les verrières et les menuiseries.

L'architecture des villas de la Belle Époque : emblématiques de la Ville d'Hiver et de la Ville d'Été, elles illustrent l'âge d'or du tourisme balnéaire, avec des façades ouvragées et des volumes variés.

L'architecture contemporaine : plus récente, elle s'adapte aux contraintes locales et intègre parfois des toitures terrasses végétalisées.

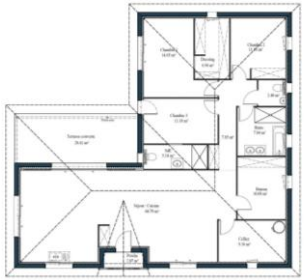
Définition des missions :

Maître d'ouvrage : Le propriétaire

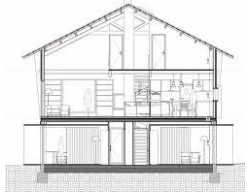
Maître d'œuvre : Celui qui conçoit et dirige la construction d'un édifice

Représentation de la mise en en œuvre :

Maquette : Représentation réduite en volume d'un édifice ou d'une partie d'un édifice



Plan : Représentation graphique de tout ou partie d'un édifice selon une section horizontale



Coupe : Représentation d'un édifice selon une section verticale

Elévation : Représentation graphique d'une des faces verticales, intérieure ou extérieure d'un bâtiment

Vue axonométrique : Représentation graphique de l'aspect d'un édifice
ou d'une partie d'édifice au naturel.
Sans perspective

Vue perspective : dessin à main levée
ou image de synthès

Les phases d’un projet par un architecte (construction ou rénovation)

Etape 1 : **La mission diagnostic /Esquisse**

Phase 1 : Faisabilité du projet – Relevé - Diagnostic

Phase 2 : Etudes d’esquisses - ESQ

Phase 3 : L’Avant-projet - APS - Avant Projet Sommaire

Phase 4 : Formalité administrative - Le permis de construire - DPC

Etape 2 : Conception détaillée la mission et des travaux

Phase 5 : Le projet de conception générale – APD - Avant projet définitif
Planche de matériaux

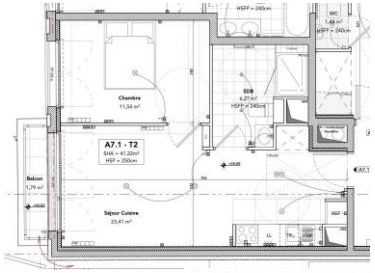
Phase 6 : Le dossier de consultation des entreprises - DCE

Phase 7 : La mise au point des marchés des travaux – MDT - dépouillement des offres et signature des marchés et offres de services – OS

Etape 3 : La construction

Phase 8 : Direction des travaux – DET - planning - coordination, réunions de chantier

Phase 9 : Livraison des travaux - Réception provisoire et réception définitive
Dossier des Ouvrages Exécutés - DOE



Les métiers/les artisans/les entreprises

Le charpentier : Celui qui réalise la charpente

Le menuisier : celui qui traite le bois noble

L'ébéniste : celui qui traite encore plus finement les bois nobles

Le maçon et le tailleur de pierre : celui qui taille la pierre et monte les murs

Le serrurier : celui qui travaille le métal :

Mais aussi …

Le grutier

Le carreleur

Le miroitier

Le plombier

Le chauffagiste

Le climaticien

L'électricien

Le staffeur

Le plaquiste

Le peintre

Le paysagiste

…Et les Tous Corps d'Etat

1 – Toiture et couverture

Faîtage : ligne sommitale du toit : reçoit parfois un épi
ou une crête
Référence à la Mosquée de Cordoue

Ferme : Assemblage de pièces dans un plan vertical formant
l'ossature triangulée d'une charpente

P**ignon** : Mur extérieur dont les contours épousent la forme des pentes

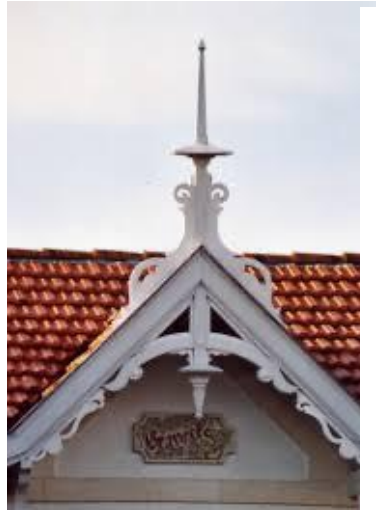
Débord avant-toit ou avant-corps : Partie d'un toit en saillie, en surplomb par rapport au nu de la façade

Sablière de volée : Quand l'avant-toit dépasse 70 cm

Épi de faîtage, ou poinçon : Ornement en bois, en terre cuite en céramique, en faïence, en fer forgé sur la crête du toit.

Elément qui assure l'étanchéité de la charpente en protégeant la partie saillante de l'aiguille des poinçons.
Dans certaines régions : étocs

L'histoire du faitage s'inscrit dans le développement du **« style arcachonnais »** : un vocabulaire architectural apparu entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle autour du bassin. [C n]

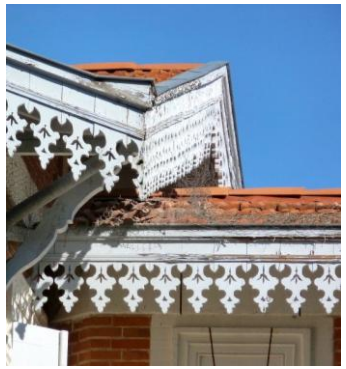


Aisseliers consoles ou contre-fiches :
pièces de bois oblique reliant un poteau
et une poutre pour contreventer
et soutenir un débord de toit

Pile : Dans les maisons néo-basques, la pile est l'élément
en bout de maison sortant de la façade et de forme arrondie

Lambrequins ou dentelles de bois : Frises découpées placées
sous les avancées
de toiture et les pignons,
souvent très fines et décoratives

Utilisés en référence aux Chalets
Suisses, en forme de stalactites
pour laisser l'eau de pluie s'écouler



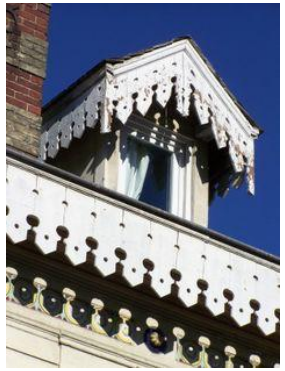


Planche de rive ou bandeau : Planche de bordure protégeant l'extrémité des chevrons

Corniche : Moulure décorative en continue et en saillie sous la toiture
Sa fonction principale est de rejeter les eaux de pluie loin de la façade

Le mot corniche vient de l'italien *cornice* lui-même issu du latin *cornix* (rebord ou saillie)

Tuiles canal : Tuiles rondes en terre cuite, typiques du style basco-landais.
Pour des pentes moins marquées

Tuiles de Marseille : Tuiles en terre cuite de la famille des grands moules à faible galbe à triple emboîtement et à double recouvrement
Pour des pentes plus marquées

Tuiles losangées : Tuiles adaptées aux monuments avec le dessin d'un losange reproduisant les tuiles d'antan

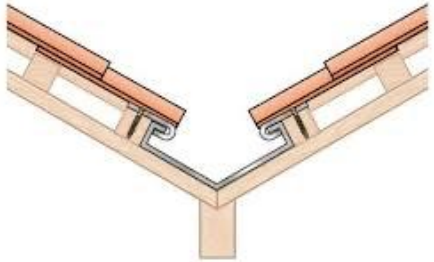
Tuiles contemporaines plates Koramic : Tuiles qui s'adaptent aux spécificités locales avec un profil design et des finitions modernes

Tuiles en forme d'écailles : Tuiles en forme d'écailles de poissons

Ardoise : Il existe 2 types d'ardoise : naturelle et synthétique.
L'ardoise naturelle est plus résistante et durable.
Durabilité, résistance aux intempéries, bel aspect, isolation thermique et phonique.
Autrefois réservée aux châteaux et maisons de qualité

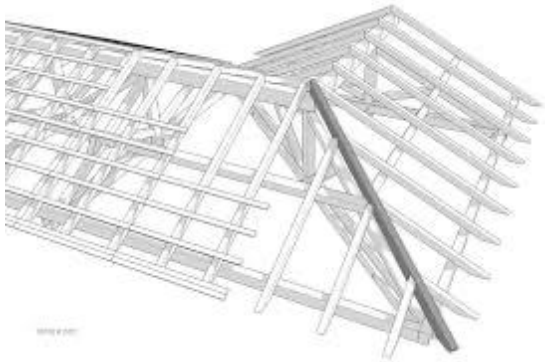
Génoise : Frise de tuiles rondes (romanes ou canal) maçonnées
en surplomb sur plusieurs rangs
pour former la corniche des constructions protégeant la façade
Davantage utilisé dans le Sud Est
Très utilisée dès le XVIIIème siècle

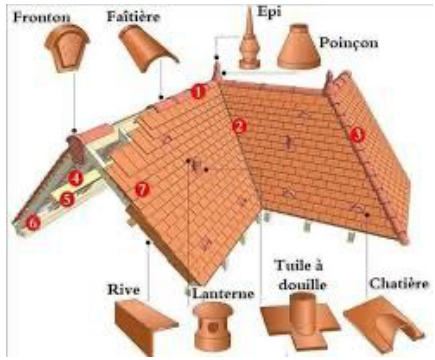
Noue : Jonction intérieure de deux pans
formant un angle rentrant



Arêtier : Arrêt incliné où se rencontrent
deux pans de toiture

Le tranchis : Quand la tuile est coupée en biais

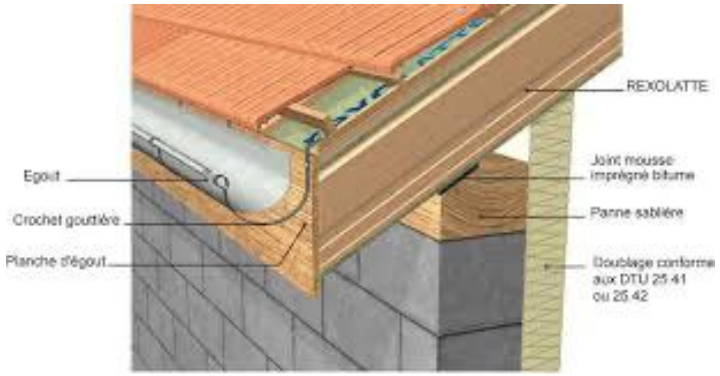




Cheminées hautes : Cheminées hautes verticales

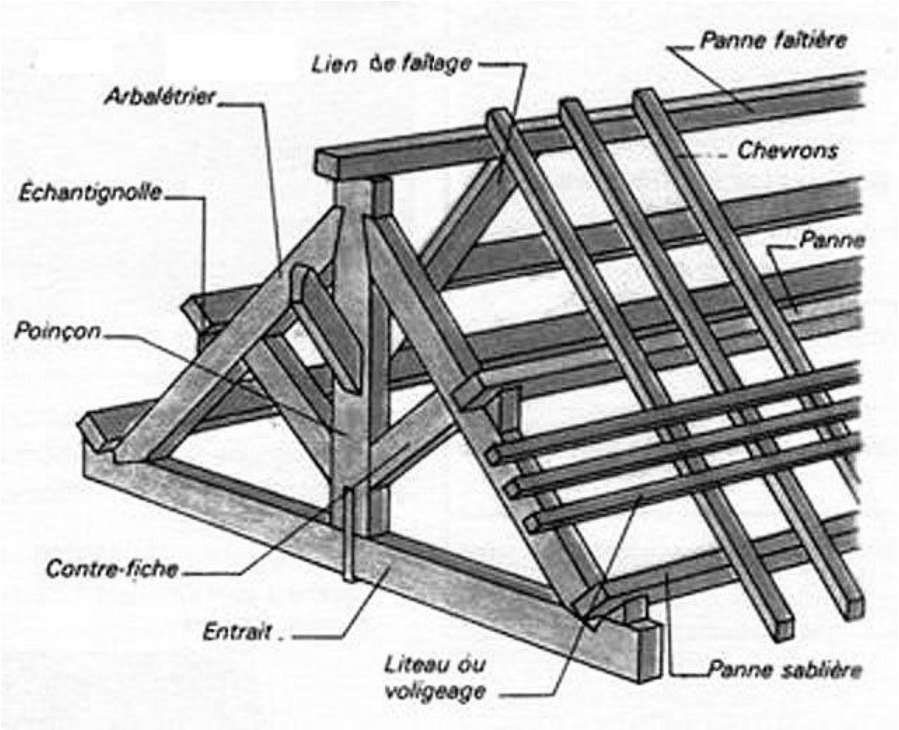
Egout de toit : Bord inférieur du toit où s'écoule l'eau vers la gouttière

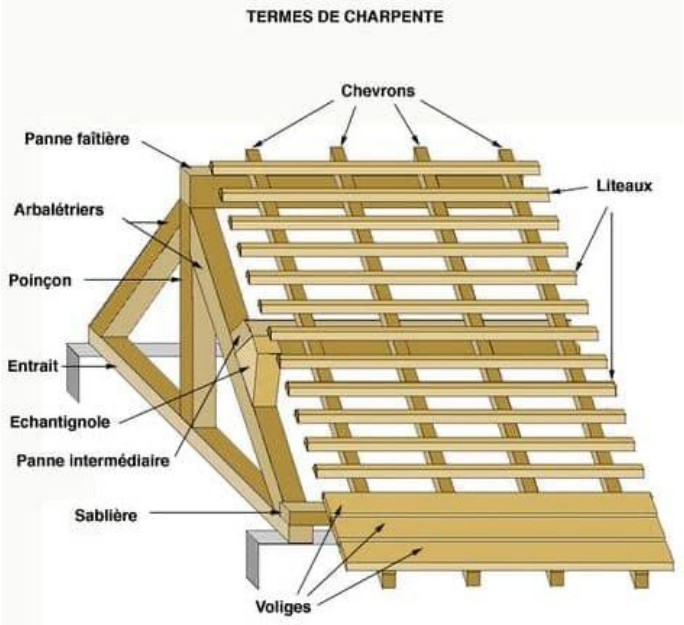
Gouttière : Permet de collecter les eaux pluviales regroupées dans l'égout d'un toit



Charpente ;

Panne : Pièce horizontale d'une charpente
Panne faitière
Panne sablière
Entrait
Poinçon
Contre-fiche
Echantignolle
Albalétrier
Chevrons





Volige : Planche mince jointive
avec d'autres

Toit à coyaux : toit dont la partie basse est légèrement arrondie ou adoucie

Les toits à coyaux apparaissent dès le Moyen Age, puis à La Renaissance.
Les raisons de leur apparitions sont :
- la protection des murs
- l’adaptation climatique
- l’esthétique

A la fin du XVIIème siècle, le toit à coyaux devient courant
Il sera intégré dans les charpentes

Toiture –terrasse : Toit plat accessible, parfois agrémenté d’un solarium, d’une pergola ou d’un rooftop

Panneaux solaires : Capteur solaire photovoltaïque ou thermique

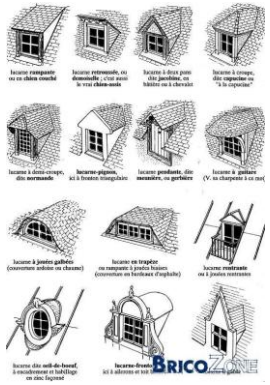
Tuiles solaires photovoltaïques : imitent les tuiles de couverture s’intègrent parfaitement avec le reste de la couverture

Vélux : Petite ouverture intégrée dans la toiture
pour éclairer les combles
Pas de modification de la forme du toit

Lucarne : Construction dans la pente du toit
baie verticale placée en saillie
pour éclairer des combles
Petite avancée architecturale

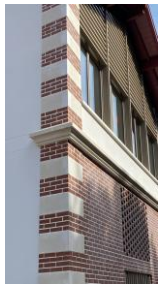
Lucarnes « à la capucine » :
Lucarnes arrondies
ou en forme
de demi-lune,

Chien assis : Une lucarne de petite dimension
pour des toits à faible pente
Quand il y a 2 chiens assis, on dit
qu'ils sont jumelés.

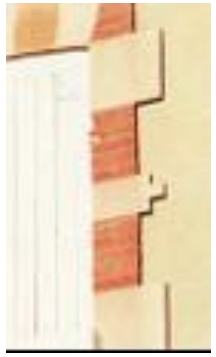


Outeau ou houteau: Petite lucarne triangulaire
créant une ouverture
permettant de
ventiler et d'éclairer
les combes

2. Façade et structure



Chainette d'angle ou retour d'angle : Renforcement vertical
« **on dit qu'ils sont harpés »** en pierre ou brique aux angles de mur
Origine architecture romaine
(Colisée, Pont du Gard…)



Encadrement ou entablement : Encadrement autour d'une porte ou d'une fenêtre avec une bordure en saillie moulurée en pierre ou brique

Bardage à couvre-joints : Planches de bois posées à claire-voie avec couvre-joints en pin

Colombages : Pans de bois apparents sur certaines villas
Très utilisés dans le style néo-basque du Bassin d'Arcachon
Le style néo-basque ou basco-landais = mélange de codes architecturaux du pays basque et de la lande girondine

Tourelle, tournelle ou belvédère :

Petit pavillon élevé pour admirer la vue sur le Bassin

Belvédère vient du latin *bella vedere* = belle vue

Ils apparaissent en 1860 avec les riches villégiatures

Dans un belvédère on y monte et on y circule

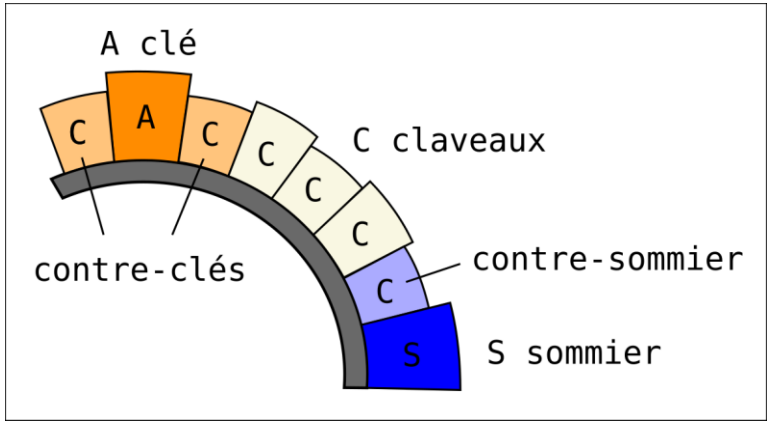
Dans une tourelle on ne monte pas

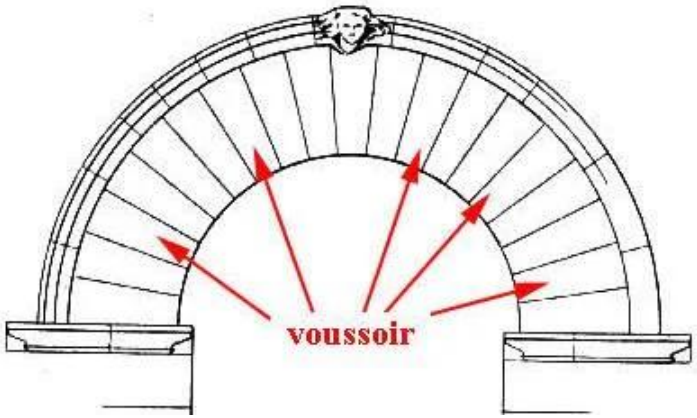
Clé de voûte : Pierre centrale dans l'axe de symétrie d'un arc (en plein cintre) qui sert a maintenir l'arc et bloquer les **claveaux** et les **voussoirs**

Claveaux et voussoirs :

Claveaux sont des pierres taillées en biseau constituant un élément de couvrement d'un arc ou d'une voûte

Voussoirs sont des pierres de taille en forme de coin formant l'appareillage d'un arc ou le cintre d'une voûte

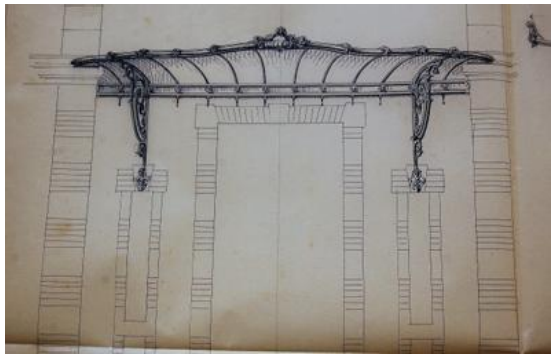




Echauguette : Petite tourelle en surplomb
sur les façades ou en toiture
Sorte de guet
Poste de surveillance

Le mot échauguette vient du vieux français *eschauguette* ou *eschaugiete*
Issu du verbe *eschaugier* ou *échauguier* (surveiller, guetter)

Marquise ; petit auvent vitré ou couvert au-dessus d'une porte, parfois suspendu par des consoles décoratives
Elle permet de protéger l'entrée



Perron : Escalier extérieur
conduisant à l'entrée

Loriot (ou lauriot) : Elément décoratif, motif en bois découpé
dans la partie haute des pignons,
sous les avancées de toit
ou dans les garde-corps

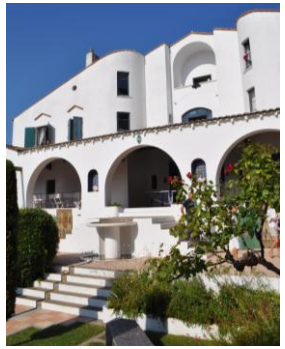
Lorio : Porche profond de quelques mètres.
Entouré de 3 murs
Véritable pièce extérieure amenant l'accès à la maison.
Il permet de vivre à l'abri de la pluie et du vent,
d'autant qu'un avant-toit assure sa protection
supplémentaire

Dentelures et découpes de bois : Ornements d'architecture dentelés
ou ajourés à la manière de dentelles

Potelets : Petite poteaux en bois ou métal soutenant
les avancées de toiture
Référence à l'architecture de l'Orientalisme

Enduit « à la chaux teintée » : Revêtement mural traditionnel,
souvent coloré en tons pastels ou ocres.
Enduit blanchi à la chaux pour les villas basques
Enduit blanc pour le style international Art Déco 1925
Le Corbusier, Mallet -Stevens, Expert, etc…

Façade béton peinte en blanc : Spécifique à l'architecture
de style Art Déco



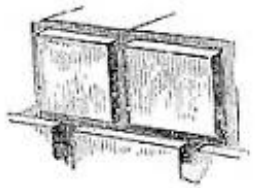
Encorbellement : Saillie portée par des consoles
ou poutres sortantes

Auvent : Avancée de toiture protégeant une terrasse
ou une façade, souvent avec des aisseliers

Varangue : Avancée couverte, horizontale de toiture qui orne les façades.
Espace ouvert, aéré et ombré

Référence à l'architecture créole, coloniale,
Vient du mot tamoul *varandu*

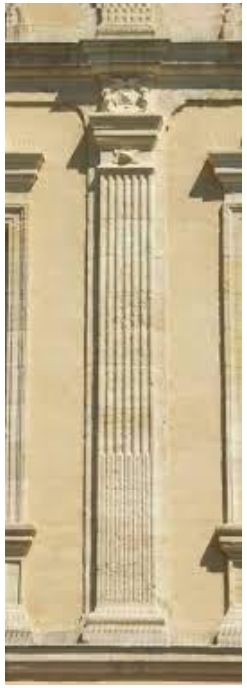
Bossage : Parement ouvragé d'une façade
ou d'une partie de façade
avec des pierres de taille en relief
Pour éloigner et protéger de l'eau de pluie

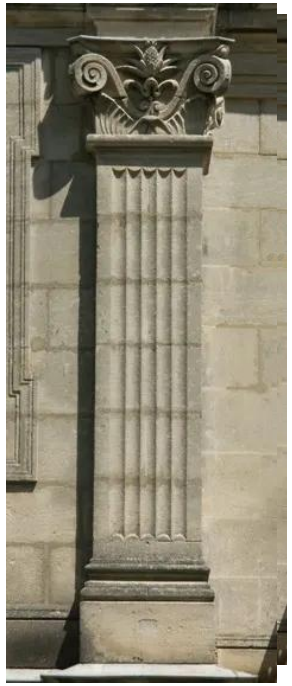


Cannelures : Sillons ou moulures verticales creusées

dans la pierre ou le bois

Pilastre ou colonne engagée : Colonne plate, légèrement en saillie d'un mur élément d'architecture vertical en principe 1/6ème de sa largeur
Référence à l'architecture Egyptienne, en Grèce et à Rome





Cartouche ou plaque toponymique : ornement portant le nom de la maison

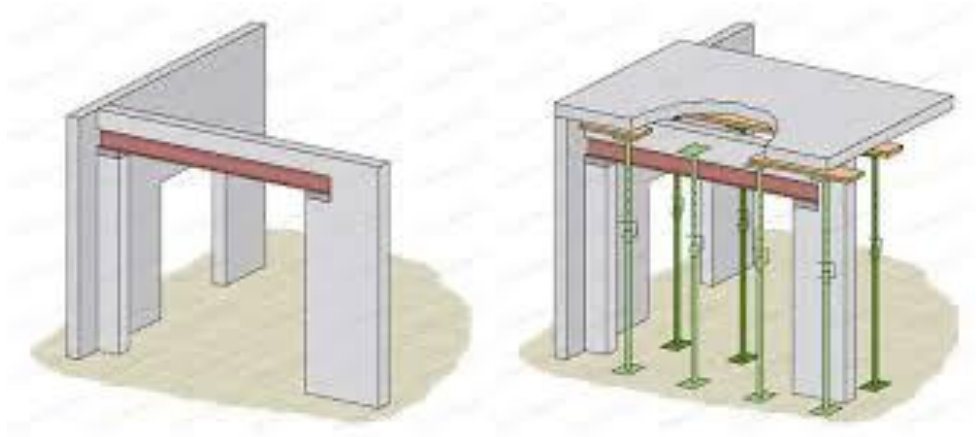
L'origine date d'avant la numérotation standardisée
Tradition locale de nommer les maisons ou les villas
(fin du XIXè et début du Xxè siècle)

Chaque nom raconte une histoire

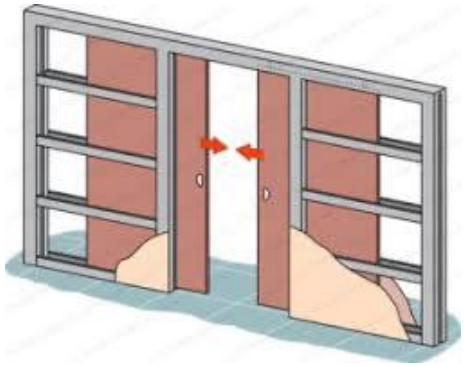
Méplat : bas relief (en creux), ou haut relief (en sur épaisseur) : sculpture qui présente un faible relief.
Souvent utilisé dans le style Art Déco

Rampant : Un élément incliné et disposé de manière à offrir une pente.
Combles aménagés sous une charpente

Mur porteur : Mur destiné à supporter la charpente et la structure des planchers



Porte à galandage, pour porte coulissante :
Portes qui se coulissent pour séparer deux pièces et qui s'intègrent dans le mur



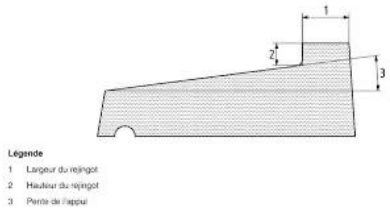
3 – Ouvertures et menuiseries

Bow-window « arcachonnais » ou oriel : Fenêtre en saillie arrondie ou polygonale, caractéristique des villas balnéaires.

Imposte : Partie vitrée au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre

Linteau : Pièce horizontale franchissant une baie

Appui de fenêtre ou regingot : pièce horizontale à la base de la fenêtre



Volets traditionnels ou volets à écharpe : Volets battants en bois
L'écharpe permet de raidir le volet

Persiennes « à lames ajustables » :
Volets en bois à lames mobiles, permettant de réguler la lumière et l'aération.

Volets coulissants : Panneau mobile d'une fermeture extérieure d'une baie

Volets basculants ou à poulies : très prisées sur les cabanes ostréicoles

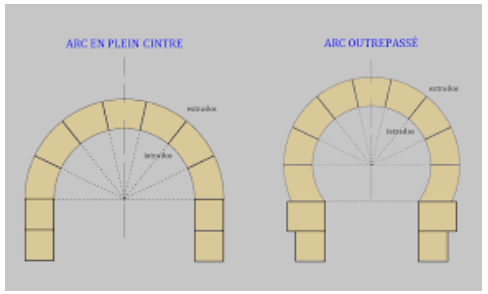
Volets roulants : volets roulants manuels ou électriques permettent un confort et une sécurité pour les baies vitrées, porte fenêtres, porte d'entrée ou fenêtres.

Persiennes à la française : Seule la partie haute est ajournée
Les lattes sont ajourées

Persienne à l' américaine : Volets en bois ajourés sur toute la hauteur pour filtrer la lumière extérieure tout en protégeant l'intimité de la maison
Les lattes sont très serrées

Oculus, des oculis /Rosace/ Œil de boeuf : ouverture circulaire décorative
dans le pignon d'une façade

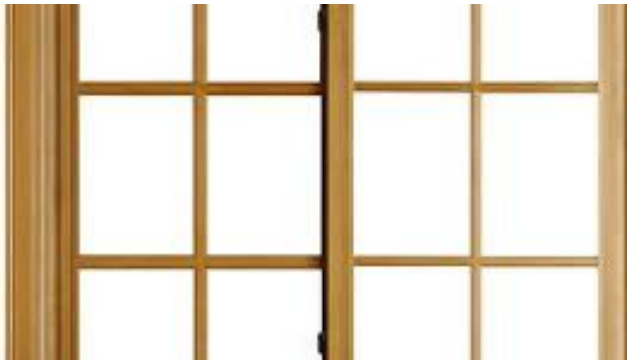
Outrepassé (ou arc outrepassé ou arc trilobé) : ouvrage circulaire correspondant à plus d'un demi cercle



Baie et anse de panier ou arc surbaissé : baie de forme courbe , proche de l'ellipse

Baie de plein cintre : baie de forme courbe en demi cercle

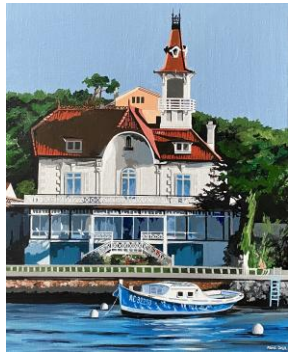
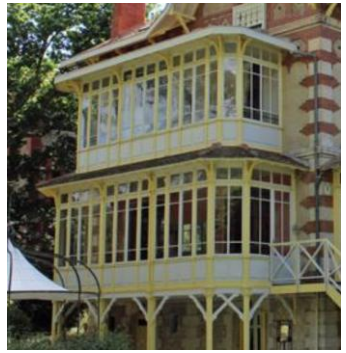
Petits-bois : Désigne des bois de tailles réduites sur des fenêtres



Vitraux : Ce sont des compositions décoratives formées de pièces de verres colorées assemblées et enchâssées dans les armatures à l'aide de plomb ou de fer

4 . Galeries, vérandas

Galerie « en encorbellement » : Balcon ou circulation couverte en bois ou en fer forgé

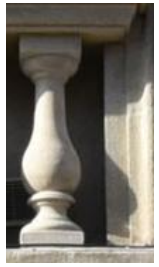
Véranda : Transition douce entre la maison et le jardin, pièce vitrée attenante à la façade typique de la villégiature

Loggia : petite galerie abritée, ou balcon couvert ouverte sur l'extérieur, parfois fermée par des claustras

Lorielle : Balcon rentré

Claustra ou claire-voie ou moucharabieh : Elément de décoration ajouré permettant une séparation visuelle sans cloisonner ` ni assombrir

Balustre : Colonnette en formes renflées



Balustrade / garde corps /Paline : bois découpé

protection à hauteur d'appui

d'une fenêtre ou d'un balcon

Balustrades en Ciment ligneux :

Ciment qui imite le bois

Balustrade en fer forgé

5. Décors et ornements

Cabochon : Petite pièce d'ornement insérée dans un carrelage ou sur la façade en formant une saillie

Carrelages/céramiques : Assemblage organisé de carreaux

Balustre « en fuseau » : Garde-corps de balcon ou d'escalier, souvent en bois tourné ou en fer forgé.

Pignons décoratifs : Souvent avec des motifs géométriques ou en bois sculpté

Feston : Ornement décoratif en pierre ou en bois
Grosse guirlande de feuillage non flottante suspendue à deux attaches

Palmette : Motif d'art décoratif qui représente des feuilles ou des palmes végétales

Panneau de céramique : Décoration murale avec des décors floraux ou animaliers réalisée en carreaux de céramique

La céramique est le terme générique qui désigne les objets fabriqués en terre qui ont subi une transformation physico-chimique irréversible au cours d'une cuisson à température plus ou moins élevée

Référence à l'Art Nouveau, aux azulejos au Portugal du XVIème au XVIIIème siècle

Staff « à motifs marins » : Décors moulés en plâtre
(coquillages, algues, filets de pêche).

Sgraffite : Technique de décoration murale où l'on grave des motifs
dans un enduit encore frais
(utilisée dans le style Art Déco local).

Ferronnerie : Garde-corps, balcons,
portails ouvragés

Bois découpés : frises, consoles
et balustrades sculptées

Tuiles vernissées : pour certaines toitures

Tuiles chaulées : Tuiles demi-rondes enduites d'un mélange de chaux
et de sable destiné au captage
du naissain (larves d'huitres au sein des collecteurs)

6. Structures et volumes

Véranda « en rotonde » : Extension vitrée semi-circulaire,
fréquente dans les villas du XIXe siècle.

Loggia « à colonnes » : Galerie ouverte soutenue par des colonnes ornées.

Pignon « en escalier » ou à redents : Façade triangulaire à gradins,

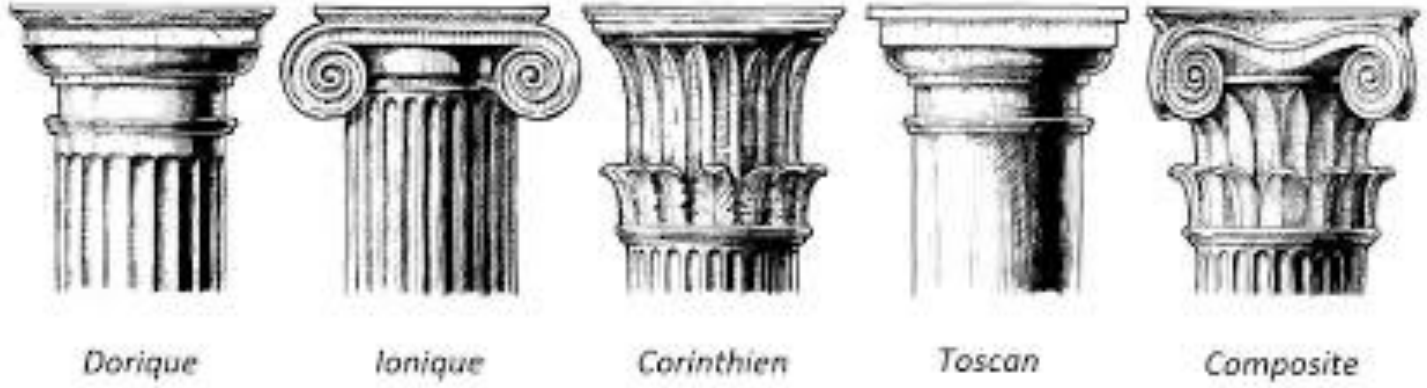
Colonnes : éléments de structure verticale d'un ouvrage pour supporter une toiture.
Un petit poteau est appelé **un chandelier ou chandelle**

Péristyle = colonnade faisant le tour d'un bâtiment

Styles de colonnes :

Ordres grecs :
Dorique : C'est le plus sobre, mais le plus compact
Ionique : on le reconnaît à ses volutes sur le chapiteau
Corinthien : son chapiteau comporte des motifs végétaux

Ordres romains :
Toscan : Forme simplifiée
Composite : Ordre de création romaine ménageant du dorique et du corinthien



Cabanes ostréicoles ou baraques :

Baraque vient du vieux provençal
baraca = abri provisoire

Androne : Mot occitan et catalan,
qui indique un petit passage étroit
un espace laissé entre
deux cabanes ostréicoles servant à la
circulation de l'air

Dans les villes du Sud-Ouest, l'*androne* désigne déjà au Moyen Age
une petite voie ou un passage resserré entre les bâtiments

Sur le Bassin d'Arcachon l'androne permet :
- l'aération (important pour le bais et les coquillages)
- l'écoulement des eaux
- le passage des ostréiculteurs et du matériel

7. Éléments liés à l'architecture lacustre

Pilotis : Fondations surélevées , Piliers en bois supportant les cabanes ostréicoles, enfoncés dans la vase pour la protéger de l'eau

Cabanes Tchanquées : provient du gascon tchanca = échasse, perche
Lieu de surveillance pour les huîtres

Appontement « en bois de pin » : Ponton ou quai privé en bois

Bois d'azobé : Bois imputrescible

Chêne et pin maritime

Perré : mur de soutènement incliné en pierres sèches en maçonnerie ou en bois pour protéger l'érosion de l'eau

L'origine du mot Perré, est issu de l'ancien français *perré* ou *perréi* qui signifie ouvrage en pierre, pavement, mur revêtu de pierres.

Pierre est issu du latin *petra* (roche, pierre)

8. Matériaux locaux

Bois de pin maritime : Essence locale utilisée pour l'ossature,
les charpentes, le bardage et les cabanes.

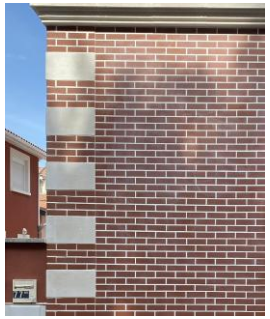
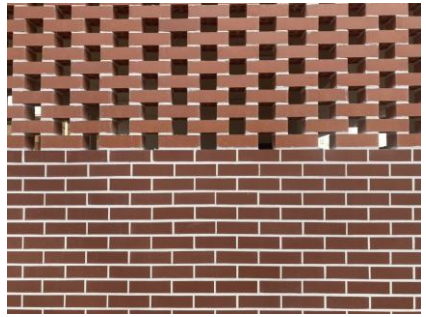
Bois Plancher en pitchpin : bois utilisé pour le plancher de finition
sur maison ancienne

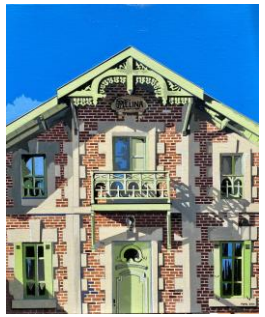
Bois mélèze : famille des pinacés

Bois Douglas ou pin d'orégon : naturellement bois durable
idéal pour charpente et bardage

Bardeau de bois ou bardage : Petites planches superposées pour
recouvrir les façades ou les toitures
Bois éclaté pour éviter le pourrissement du bois

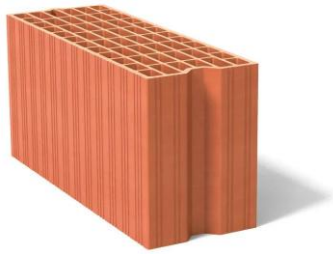
La brique : Brique rouge claire, utilisée en parement
ou pour les cheminées
Très présente dans les villas « arcachonnaises »



La brique de Biganos : Brique d'argile cuite rustique qui sert
à construire les maisons autour
du Bassin d'Arcachon

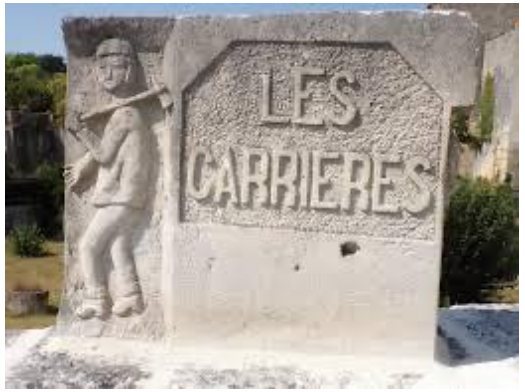
La brique de ciment et parpaing : brique de construction en terre cuite



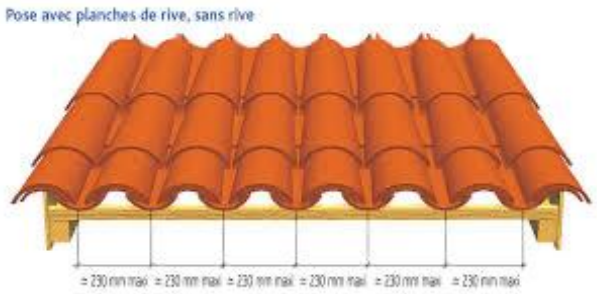
Pierre de Gironde : Pierre calcaire blonde, employée
pour les soubassements
ou les encadrements de fenêtres.

Pierre claire de Paussac ou Sireuil : Pierre naturelle calcaire,
de couleur blanche, légèrement veinée
Utilisée pour les pierres d'angles

Pierre de Saint-Même ou Saint-Même les Carrières :
Pierre de taille de calcaire doux
et dur, ne se dégrade pas.
Beaucoup utilisée dans les églises

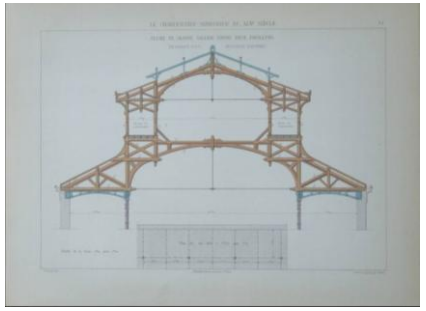


Tuiles canal : Tuiles en terre cuite très résistantes aux vents marins



Le verre : Pour les vérandas
et les galeries

Le fer et la fonte : Apparition avec les villas du
XIXè siècle



Enduit à la chaux : revêtement traditionnel pour les murs protégeant
de l’humidité du bassin

Coaltar : Huile de vidange , le carbonyle ou coaltar
peinture du parqueur,
sorte de liquide noir
visqueux destiné
aux pinasses

Garluche : Pierre des Landes, grès ferrugineux, roche résultant
de la cimenterie des grains de sables et graviers
avec des hydroxydes de fer d'aluminium,
de manganèse

Acier corten : Appelé acier auto-patinable ou auto protecteur,
est un acier à la composition chimique
qui lui confère de s'oxyder spontanément
Rouille de surface qui se stabilise

Les couleurs : le rouge et le vert des maisons néo-basques

Symbolique des couleurs :

Le rouge symbolise le sang versé pour la terre basque et le sang du boeuf

Le vert renvoie à la nature luxuriante de cette belle région

Le blanc rencontre la lumière et l'espace

SYNTHESE QUALITATIVE

Autres couleurs : Charte architecturale de la Ville d'Arcachon

palette qui met e n évidence les couleurs statistiquement les plus significatives de la valeur d'ambiance qualitative de la ville d'Arcachon

Les couleurs des menuiseries et façades des cabanes ostréicoles :

Les couleurs vives des cabanes ostréicoles provenaient des restes des peintures des pinasses
Les couleurs choisies librement par les ostréiculteurs permettaient un repérage de sa cabane depuis l'eau

Les couleurs des façades :

Un jeu de couleurs de la façade et des huisseries, volets, menuiseries

Les couleurs des commerces :

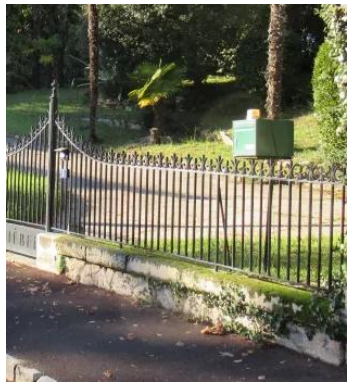
Souvent liées à une image de marque nationale liée à des codes graphiques, architecturaux et à l'enseigne

9 – Portails et portillons

Portails et portillons : porte d'accès pour les véhicules ou les personnes

10 - Clôtures

Grilles et Clôtures en fer forgé



Clôtures en bois peint

Ganivelles ou barrière girondine :

Clôture formée par l'assemblage de lattes de bois
Châtaigner ou noisetier
Lattes verticales, taillées en pointes séparées
et assemblées par des tours de fils de fer galvanisé

Vient du vieux français *ganivet* (couteau) les planches étaient taillées au couteau
Elle sert à retenir le sable

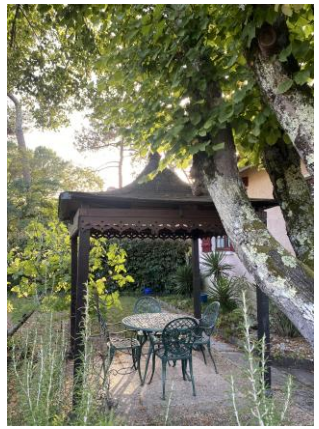
Galamé : mot local du Sud Ouest d'un treillage
ou une clôture en bois de pin pour les jardins

Espalier : Treillage en bois ou en métal
pour faire grimper des plantes

Mur pylatais : petit mur bas en maçonnerie
pour délimiter une propriété
Il retient la terre
Il remonte au niveau du portail d'entrée

Les gloriettes : Petit pavillon décoratif de détente ou cabinet de verdure aménagé dans un jardin

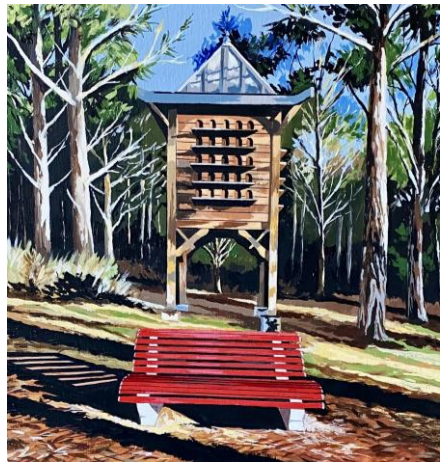
Le mot gloriette était déjà en usage au XIIè siècle qui désigne un petit pavillon de repos



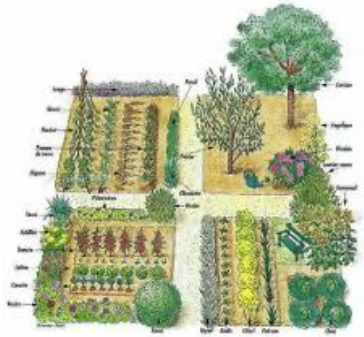
Les kiosques : Kiosque à musique situé dans les parcs et les jardins

L'origine vient du turc *kösk* qui désigne un pavillon léger installé dans les jardins.
Arrivés en Europe au XVII et XVIIIè siècle
Devenus kiosques à musique au XIXè siècle

Les pigeonniers : Petite construction surélevée pour élever des pigeons



Hort ou Hors ou jardin de curé : appelé au Moyen âge jardin de curé ou jardin des simples, cultivé par les moines dans les presbytères pour répondre au besoin quotidien de nourriture et de médicaments



Pelouse : Invention française pour montrer la richesse – André Le Nôtre à la fin du XVIIème siècle pour Versailles - « tapis vert » et développée partout en Europe par tous les Nobles qui voulaient imiter le Roi Soleil

En conclusion

Le pittoresque : Surprendre et séduire avec des formes originales, des tourelles, des loggias, des bow-windows, des balcons ouvragés et des décors exubérants.

Rompre avec la monotonie urbaine.

Boiseries ouvragées, les ferronneries décoratives et les façades asymétriques apportent une originalité spécifique à la ville d'Arcachon.

L'éclectisme : Mélange de plusieurs styles : néo-gothique, néo-mauresque, néo-Renaissance, chalets suisses…

Liberté décorative typique du goût bourgeois du Second Empire et de la Belle Époque.

Chaque Villa a une personnalité propre, exubérante qui donne une grande variété visuelle.

Le balnéaire : Constructions qui s'adaptent au climat, avec des orientations étudiées pour la lumière et à la fonction de villégiature :

Grandes ouvertures, vérandas, jardins arborés (pins, palmiers, buissons décoratifs).

Les villas sont implantées pour profiter de la brise marine, de la lumière hivernale et de l'air pur, car le climat est très bénéfique pour les maladies respiratoires.

Architecture et nature : Brique apparente, la terre cuite, la pierre de taille, les enduits colorés, le fer forgé, les toitures en ardoise ou en tuile et les bois sculptés.

Souvent présents dans les charpentes apparentes , les lambrequins, les balcons découpés...,

Offrent un aspect chaleureux et en harmonie avec la forêt et la nature environnante.

Intégration au paysage forestier, implantation des villas dans le respect de la topographie des dunes.

Les jardins sont conçus comme un prolongement naturel de la forêt, peu de clôtures rigides et une végétation libre, autant d'éléments qui ont contribué à un environnement bien maîtrisé.

La nature n'est pas un simple décor autour des villas d'Arcachon, elle est une condition de leur existence, une source d'inspiration esthétique, une garantie de bien être, voire de santé.

Remerciements :

Johann Alvaro – Architecte
Jean-Jacques Devilliers – Architecte
Philippe Ducos – Architecte

Bibliographie :

Charte architecturale de la ville d'Arcachon - 2017
Architectures balnéaires à Arcachon – Isabelle Dotte – Editions La Geste 2021
Villas d'Arcachon – Michel Boyé et Marie-Christine Rouxel – Editions La Geste 2015
Villas d'Arcachon, un siècle d'histoire Tome II – Michel Boyé et Marie-Christine Rouxel – Editions La Geste 2022
Arcachon la Ville d'Hiver – Institut Français d'Architecture – Editions Mardaga
Dictionnaire du Bassin d'Arcachon – Olivier de Marliave – Editions du Sud-Ouest 2002
Le Grand Dictionnaire du Bassin d'Arcachon – Charles Daney – Editions La Geste 2018
Vocabulaire d'Architecture, la maison - Marc Crunelle – Editions Scripta – 2000

Merci de votre écoute

Jean-Claude Prinz
Mob : +33(0)6 11 63 60 40
Mail : jeanclaudeprinz@gmail.com
Blog : jeanclaudeprinz.wordpress.com
Instagram : jcprinz